

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon SAVARY

Le Cid hier et... aujourd'hui

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1944, tome 42, p. 175-177

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

" Le Cid " hier et... aujourd'hui

" Le Cid " hier

Bien que plus de deux mois nous séparent déjà des représentations données à Carnaval par l'« Agaunia », il nous plaît de reproduire ici, pour le conserver dans cette chronique vivante de la Maison que sont nos « Echos », le sagace commentaire qu'en a donné M. Léon Savary dans la « Tribune de Genève » du 23 février 1944.

L'« Agaunia », section de St-Maurice de la Société des étudiants suisses, a donné, dimanche, sa représentation théâtrale annuelle, devant un très nombreux public, au premier rang duquel on remarquait S. E. Mgr Louis Haller, Abbé de St-Maurice et évêque de Bethléem, entouré de plusieurs chanoines de l'Abbaye, ainsi que M. Haegler, préfet du district, l'écrivain Maurice Zermatten, et d'autres notabilités. On était venu, non seulement de Martigny, de Sion, d'Aigle, mais même de Vevey et de Lausanne pour applaudir les jeunes acteurs ; et personne n'a été déçu, car le spectacle était tout à fait au point, remarquablement étudié jusque dans les plus petits détails. Les Agauniens ont donné, à notre avis, le maximum de ce que l'on peut attendre de grands collégiens. Quelques-uns d'entre eux ont un véritable talent ; mais tous ont tenu leur rôle de manière plus qu'honorable. On a été frappé de voir, notamment, avec quelle aisance ils évoluaient sur le plateau, alors que c'est sur ce point que, trop souvent, pêche le jeu des amateurs.

Le programme comportait, comme morceau de résistance, le « Cid », de Pierre Corneille. Vieux chef-d'œuvre qu'on ne se lasse point d'admirer, bien que son optique humaine soit bien différente de la nôtre ; car, comme le disait un plaisantin, l'affaire où s'est manifestée la vaillance de Rodrigue aurait aujourd'hui son épilogue en tribunal de police. Mais alors, il n'y aurait pas de tragédie ; et c'est nous qui serions punis.

M. Paul Pasquier, de Lausanne, avait assumé la mise en scène ; et certes une bonne part de félicitations doit aller à lui d'abord. Une innovation très heureuse a consisté à ne pas baisser le rideau entre les actes, qui se succédaient presque sans interruption, les décors étant conçus de telle sorte que, grâce à des tentures mobiles, ils pouvaient figurer tour à tour une salle du palais royal, un vestibule ou une pièce de la maison du comte. Mais comme il fallait aussi modifier l'ameublement, ou le supprimer, six jeunes pages se chargeaient prestement de cette besogne, sous les yeux du public. Par ce procédé on gagnait du temps ; et, ce qui est encore plus estimable, le mouvement dramatique avait plus de continuité.

Il ne nous a point paru qu'il y eût là une liberté excessive, prise à l'égard de l'unité de lieu, chère à Corneille. Enfin, ainsi qu'on le fait souvent, le rôle de l'infante avait été supprimé ; et c'était sans dommage, car — les critiques les plus orthodoxes l'ont reconnu — ce rôle est un hors-d'œuvre dans l'action, à laquelle il ne se rattache que par un fil et qu'il ralentit inutilement.

Autrefois, dans les collèges catholiques, c'eût été une abomination d'appeler des dames ou demoiselles à figurer Chimène et Elvire. On se fait maintenant une autre idée de ces choses. A St-Maurice, donc, — et ce fut aussi le cas à Fribourg voici quelques années, — on avait renoncé aux travestis. Mlles Niquille et Caloz prêtaient aux collégiens leur précieuse collaboration. Mlle Niquille était une Chimène pleine de feu, et Mlle Caloz une Elvire attentive et nuancée. Le seul inconvénient, c'est que le contraste était un peu vif entre l'expérience déjà mûre de Chimène et l'extrême jeunesse de Rodrigue. Celui-ci était incarné par M. Bosshart, qui jouit d'une belle prestance et dit fort bien les vers. Nous ne saurions énumérer tous ses camarades, mais tous ont droit à d'amples félicitations, en particulier M. Binggeli, qui eut beaucoup d'autorité et de gravité en roi de Castille.

Le spectacle se termina par la « Jalousie du Barbouillé », de Molière. Cette farce fut enlevée avec un brio endiablé. Sous la direction de M. Charles Matt, l'orchestre du Collège joua, en intermède, une sonate de Corelli, une symphonie de Vivaldi et une sonate de Stamitz.

L'« Agaunia » a obtenu un plein succès et ajouté de nouveaux lauriers à sa riche collection. Nous la remercions de l'aimable pensée qu'elle a eue d'inviter un représentant de notre journal.

L. S.

" Le Cid " aujourd'hui

On aura remarqué le passage où M. Savary note combien l'optique a évolué de Corneille à nos jours. Ce qui provoquait alors une tragédie, ne serait aujourd'hui qu'un incident tout au plus passible du tribunal de police. M. Savary a pris plaisir à ce jeu et dans la « Tribune de Genève » du 14 avril, il imagine comment un journal raconterait la dispute qui fait le point de départ du « Cid » si elle éclatait aujourd'hui :

« Nos lecteurs savent que, ce matin même, le Conseil des ministres, réuni sous la présidence de S. M. le roi, devait désigner un gouverneur à S. A. R. Mgr le prince héritier. Ainsi que nous avons été les premiers à le faire savoir, le choix du conseil s'est porté sur don Diègue, capitaine-général à disposition, dont la longue carrière militaire est digne de tous les respects. En effet, si don Diègue n'a jamais pris part à une bataille, sa science tactique est au-dessus des plus grands éloges. Personne ne le surpasse dans l'art de la guerre en chambre ; il est

imbattable lorsqu'il organise et dénoue un combat, autour du tapis vert, en plaçant de petits drapeau sur une carte de géographie.

Toutefois, un parti assez puissant soutenait la candidature de don Gomès, comte de Gormas, bien connu des joueurs de water-polo et de ping-pong, et père de la toute charmante Mlle Chimène, sans laquelle il n'est pas de réunion mondaine vraiment réussie.

Il semble établi que le comte Gormas nourrissait quelque espoir d'être désigné, don Diègue ayant largement dépassé la limite d'âge. Telle est la raison pour laquelle un regrettable incident, dont nous ne voulons pas exagérer la portée, comme certains confrères avides de nouvelles sensationnelles, s'est produit entre don Diègue et don Gomès, peu après la fin de la séance.

Sortant de compagnie, les deux seigneurs échangèrent d'aigres allusions. Don Gomès alla bientôt jusqu'à traiter l'honorable don Diègue de « vieux gaga », injure à laquelle l'offensé riposta en qualifiant son antagoniste de « héros en peau de lapin ». Les rares témoins de la scène assurent que don Diègue fut giflé. Au bureau de l'alcade, on déclare cependant que cette version est nettement exagérée.

On suppose d'ailleurs que l'affaire ne tardera pas à s'arranger, don Rodrigue, fils cadet de don Diègue, étant fiancé à Mlle Chimène. Pour rien au monde, les jeunes gens ne voudraient rompre. Et l'on prête à don Rodrigue cette exclamation, qui est bien dans le style de ce parfait sportif : « Que nos vieux se débrouillent. Nous, on s'aime, et on se f... du reste ! »

La querelle a pourtant dû affecter Mlle Chimène, qui n'a pas paru cet après-midi au vernissage du Salon de animaliers, dont elle avait accepté la vice-présidence d'honneur.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que l'incident Diègue-Gomès est réglé. La nomination du gouverneur est maintenue. A titre de compensation, don Gomès est nommé inspecteur général des travaux finis. Sur ce, avec une magnanimité à laquelle il sied de rendre hommage, il a retiré la gifle qu'il avait donnée à son ami de toujours. Don Diègue a pu se déclarer entièrement satisfait. « Ma vieille gomme, je n'ai cessé de dire que tu étais un brave », s'est-il écrié, dans la joie de la réconciliation.

Ainsi se trouve dissipé le malentendu qui avait surgi entre deux personnalités également estimées. On devine l'allégresse du jeune couple. A ce propos, ajoutons que le mariage est irrévocablement fixé au 27 de ce mois. La mariée portera une robe lamée d'argent, somptueuse, à la confection de laquelle travaillent avec diligence d'habiles ouvrières. Nous reviendrons sur cet événement qui défraie toutes les conversations. »

L. S.